

► **Ecrit: L'essai**

Sujet : « je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître »

« La Bohème » de Charles Aznavour

L'évocation du passé s'accompagne généralement d'un sentiment de regret. Pourquoi à votre avis a-t-on souvent la nostalgie de son enfance, de sa jeunesse ?

Plan analytique : l'évocation du passé engendre le sentiment de regret, la nostalgie de l'enfance, de la jeunesse.

Arguments :

Argument 1 :

L'enfance est perçue comme un paradis perdu, comme un âge d'or irremplaçable/irrévocable. En effet, lorsqu'on se penche sur son passé, on a l'illusion que les moments vécus dans l'enfance sont meilleurs que le présent. Cela est dû au fait que cette époque se caractérise par le jeu, l'insouciance et la pureté des relations enfantines. À ce propos Christian Signol écrit dans son œuvre Bonheur d'enfance :

« J'ai partagé avec mon grand-père et ma grand-mère des moments merveilleux ».

Période durant laquelle il a été choyé, gâté par ses grands-parents comme tous les enfants.

expliquer comment

confirmer la thèse proposée

L'impression

Argument 2 :

Le souvenir en littérature /art En outre, on constate que la plupart des écrivains et des chanteurs ont célébré cette période mémorable de l'enfance, de la jeunesse. Si ces artistes ont rendu hommage à cette époque révolue c'est non seulement pour faire revivre des souvenirs heureux où abondent les aventures amoureuses, les péripéties et les erreurs de la jeunesse, mais aussi pour témoigner avec sincérité de leurs premières expériences en tout genre.

Pour ne citer que l'exemple de Victor Hugo qui évoque le souvenir dans son poème intitulé « Hermina ».

Marcel Proust qui évoque le pouvoir magique de la madeleine (petite gâteau) qui fait ressurgir le passé lointain où enfant, il avait coutume d'aller prendre le goûter chez ses grands-parents : prendre le goûter un thé à la madeleine cette madeleine est source d'inspiration de toute son œuvre monumentale.

habitude

de goûter

remonter



► **Ecrit: L'essai**

Argument 3 :

L'angoisse existentielle/la hantise de la vieillesse /de la mort.

Il est hors de doute que plus le temps passe, plus on a l'impression de ne pas avoir assez vécu.

Nous même plus le temps passe, plus nous sommes sensibles à la fuite du temps et à la fatalité du destin d'où la nostalgie des années scolaires, époque caractérisée par la jeunesse, l'insouciance, la Bohème (voir la Bohème de Charles Aznavour)

Autrement dit, la jeunesse s'oppose à l'âge adulte, aux contraintes, aux responsabilités que l'on doit endosser dans la famille.

C'est donc la hantise du présent, de la vieillesse qui nous ronge **car** on ne pourra plus jamais être comme avant.

la brutalité du passé
→ ne fuge
→ peur : appréhender
l'avenir : mort

→ avenir

→ vivre le jour
sans souci
problème
assumer
sa portion

peur



► **Ecrit: L'essai**

Sections
Scientifiques

Introduction : tout un chacun a un passé peuplé de souvenirs heureux ou même malheureux. Mais l'évocation des souvenirs s'accompagne généralement de regret. Pourquoi ?

Conclusion : il en résulte de ce qui précède que la nostalgie de l'enfance et de la jeunesse est un sentiment inné qui apparaît avec le temps.

Néanmoins, il serait plus raisonnable d'apprécier chaque période de la vie à sa juste valeur au lieu de s'attarder sur son passé, de l'idéaliser et de vivre le culte du passé.

→ avec aimer

- Trouver vos arguments
- Trouver //

articulateurs logiques : mots
de liaison

Développez l'introduction

4 • Recapitulatif
• ouverture d'horizons



► **Écrit: L'essai**

Thème N°1 souvenirs et nostalgie

Sujet : on dit souvent que les souvenirs d'enfance nous rendent heureux. Etes-vous de cet avis ?

Introduction : nous vivons tous avec des souvenirs, car nous avons tous un passé et surtout parce que notre dimension psychologique se nourrit, entre autres de ces souvenirs. On pense communément que ceux d'enfance suscitent le plus d'intérêt et on a même tendance à croire qu'ils sont générateurs de bonheur.

Qu'est-ce qui justifier une telle opinion ? Et peut-on y adhérer sous réserves ?

► Ecrit: L'essai

Partie I :

Voilà les raisons pour lesquelles on relie les souvenirs d'enfance au bonheur, le premier mérite que l'on peut reconnaître à ces souvenirs est qu'ils constituent une véritable arme contre l'oubli. En effet, ils empêchent cet oubli de détruire notre patrimoine personnel et épargnent nos relations humaines ancrées dans le passé de la disparition.

Mieux encore, le souvenir est susceptible de faire ressusciter des rapports humains qu'on croit disparus.

A cela s'ajoute que grâce aux souvenirs d'enfance, on arrive à revivre des jolis moments de notre passé. Cela nous procure des belles sensations qui nous mettent dans un mélange de bonheur et de nostalgie.

Ensuite, et sur un plan didactique, ces souvenirs permettent souvent des enseignements et un apprentissage dans la mesure ou ils fournissent l'occasion d'une révision, d'une réflexion et ainsi d'une leçon ou d'une correction au niveau des comportements par exemple.

Rappelons, enfin que sur un plan purement symbolique, les souvenirs d'enfance comme toute sorte de souvenir constituent un enseignement du temps et un moyen pour arrêter sa fuite implacable.

Ainsi, ces souvenirs permettent à l'homme une certaine revanche dans sa lutte éternelle contre cette fatalité invincible qui est le passage du temps.

► Ecrit: L'essai

Partie 2 :

La valorisations des souvenirs d'enfance paraît , donc légitime : cependant elle appelle à les petites réserves car d'une part on ne doit pas faire abstractions des souvenirs malheureux qui donnent de l'amertume et qui font souffrir même si , généralement , ils sont moins nombreux que les souvenirs heureux ; et d'autre part , il est déconseillé de s'attacher excessivement aux souvenirs d'enfance puisque cet attachement risque de nous éloigner de notre réalité et de nous priver de la concentration nécessaire pour affronter les exigences de la vie dans le présent .

Conclusion : en somme, un éloge des souvenirs d'enfance ne peut être que justifiable, mais pour qu'elle soit crédible elle doit être relative à travers une distinction raisonnable entre souvenirs heureux et souvenirs malheureux générateurs de souffrance.